

### Elections professionnelles en Midi-Pyrénées : L'inquiétude de l'encadrement

Ces élections revêtaient une importance particulière au moment de la fusion de l'ANPE et des ASSÉDIC parce qu'elles définissent la place de chaque organisation dans le paysage syndical. Le SNU reste le premier syndicat de l'Établissement sur le plan national. Encore merci à celles et ceux qui, en Midi-Pyrénées nous ont apporté ou renouvelé leur confiance. Nous conservons globalement nos positions, avec des résultats contrastés. Si nous progressons fortement en CPL2, en CPL3 et au CRHSCT, en revanche, nous enregistrons une très légère baisse en CPL1 et au CCPR. Concernant le CCPR, nous conservons notre siège et notre très légère baisse, s'explique par la multiplication des nouvelles listes. Nous perdons un siège en CPL4, au profit du syndicat de l'encadrement. Ce dernier résultat est significatif de l'inquiétude des ADALES et AEP. Leurs interrogations quant à leur avenir au sein de la future institution fusionnée, sont nombreuses. Nous pensons que cette inquiétude s'est traduite pour beaucoup d'entre eux par un vote pour un syndicat qui leur semblait, à tort ou à raison, le mieux à même de les représenter. Dont acte. Cependant, nous notons que le syndicat de l'encadrement ne sera pas seul pour représenter les AEP et ADALES et autres collègues de niveau 4A en CPL4 et plus généralement, dans les autres régions et en CPN. C'est heureux. Les négociations qui s'annoncent, dans le cadre de la fusion/privatisation, s'annoncent longues et difficiles. En effet, l'avenir du premier niveau de l'encadrement est indissociable de celui des autres personnels. La privatisation/fusion de l'ANPE n'épargnera personne. Nous avons intérêt à rester unis et solidaires, quelque soit notre cadre d'emploi. Négocier pour obtenir des garanties collectives est la seule stratégie réaliste qui garantisse l'intérêt de chacun...

Sabine CARACCI

### Si vous levez la main droite ... Ne tendez pas le bras -SVP !!!-

Souvenez-vous c'était il y a 3, 4 ans. Souvenez-vous c'était la promo du Bilan de Compétences ... Mieux encore une version spéciale agence : le BCA ! Ça allait tout changer ils disaient. Perplexes parfois ? Tout changer ? Oui ! Tout changer ! Bien sûr ! Avec un BCA, le « client » allait rebondir ! Plus haut, plus loin !

Votez pour le BCA ! Levez la main droite !

Encore des doutes ? Alors on vous distillait par mail ou en réunions de service ou en aparté la posologie du BCA, ou de l'OPI ! PRESCRIVEZ ! Levez la main droite !

On vous vantait le bénéfique bilan, celui qui allait booster le nouveau chômeur ; vous aviez l'embarras du choix des prestataires... Sceptique ? On vous expliquait en "particulier" que vous n'aviez rien à perdre à essayer. Rien à perdre ? heuuu... mieux ! Y'avait à gagner une prime aux résultats ! Allez levez la main droite !

Remontons le temps... C'était il y a 8, 10, 12 ans. Rappelez-vous les réunions de service ! MOA, SOA ... Même ! y'avait des chargés de projets exprès pour les imaginer, les concevoir, les élaborer et z'étaient estampillés CRDC de Lille. Réticents ? Les échanges de pratiques étaient là pour vous convaincre ! Allez ! Si tes collègues y arrivent tu PEUX le faire ! Allez lève la main droite.

Tu n'étais pas toujours d'accord mais tu avais au moins une palette d'outils pour conseiller, orienter et accompagner. 2006 a sonné le glas de la réflexion et 2007 met en œuvre le rétablissement de la FRANCE. Tu iras travailler là où du travail il y a, quelle que soit ta compétence et sans exigence de salaire ou d'horaire. Refuser ? Et il est brandi l'épée de DAMOCLES qui te rappelle la loi de l'offre et de la demande ! Toi, conseiller professionnel devenu conseiller à l'emploi, un seul objectif : placer ton demandeur d'emploi... à l'emploi ! Logique ! Mais tes délais sont raccourcis, la pression forte à aller vite, à y passer le moins de temps possible. Et la pression qui t'es mise par ton/ta DALE, qui lui ou elle-même a eu sa séance de sermon par son N+1 qui lui-même ..., tu la reportes sur ton demandeur d'emploi. Effet "cascade".

« La France appartient à ceux qui se lèvent tôt » ! A ceux qui sont en règle ! Entendez : ceux qui travaillent, ceux qui se plient... au règlement. Qui peut s'insurger contre de telles valeurs ? Personne ! C'est droit, c'est juste, c'est ... un arrière goût d'une autre époque avec bien sûr des "figures" différentes, plus avenantes et des méthodes plus subtiles... Mmmmais l'ombre plane. Conseiller à l'emploi tu vas servir ta patrie et garantir que tu luttas contre la fraude du Demandeur d'Emploi. Toi l'entreprise tu vas t'enrichir en faisant travailler plus tes salariés sensés gagner plus dans le même temps. Cohérent ?

Je terminerai sur cette citation empruntée à Woody Allen : « On ne peut pas devenir riche et puissant en respectant les règles ».

Pour contacter le



Midi-Pyrénées

05.62.26.57.21

[snu.midipy@wanadoo.fr](mailto:snu.midipy@wanadoo.fr)

2 bis avenue de l'URSS

31400 - Toulouse

permanence chaque vendredi matin



LE POMPON

Au moment où un accord exemplaire est signé à la DG pour reconnaître la spécificité de nos collègues TH, un(e) DALE Toulousain(e) s'acharne sur un(e) collègue reconnu(e) TH qui vient d'être arrêté(e) pour dépression...



N'oubliez pas le calcul de votre moyenne économique directement en ligne sur le site ADASA  
Elisabeth TISSEYRE



« Chérie, je me sens rajeunir » (à force d'être modernisé) ou « quand j'entends le mot « modernisation », je sors mon revolver » \*

Dans la rubrique des mots à la mode, le mot modernisation figure actuellement dans le top 10 (prononcer *ten*), en bonne compagnie avec réforme, rupture, libéralisation, gouvernance, flexibilité et sa variante en trompe-l'œil pour presbytes *flexisécurité*, etc.). Conjugué à toutes les sauces et dans tous les sens, il fait un tabac (le tabac lui, il fait un bide !). Sans vouloir relancer la querelle des Anciens et des Modernes, arrêtons-nous un instant sur les raisons de ce succès ou, en langage intello (pour briller au prochain dîner en ville) de cette *valorisation sémantique*.

A force de l'entendre et de le lire en permanence dans tous les medias, ce mot s'est imposé à nous à l'insu de notre plein gré Cette omniprésence est-elle anodine ? Sans être partisan de la théorie du complot, ne peut-on pas y voir une entreprise de propagande *douce* ? Même si le mot de « propagande » est devenu sulfureux et désuet (désuet parce que sulfureux ? lui aussi a été « modernisé » !), je rappellerai que la propagande, c'est une stratégie de communication pour **amener l'opinion à avoir certaines idées politiques et sociales, à soutenir une politique, un gouvernement, un représentant** (dixit Petit Robert). Et le XXIème siècle, à défaut d'être spirituel (ou de ne pas être !) est bien l'ère de la communication...permanente et immédiate.

Amusez-vous à repérer ce mot dans les medias et à noter à quel terme il est accolé (pour mieux nous ...acculer ?). MODERNISATION du marché du travail, du contrat de travail, du droit du travail, de l'Etat, de l'économie, de la fonction publique, de l'administration publique, des institutions, de la politique, des politiques publiques, de la justice, de l'inspection du travail, du dialogue social, du CNRS, du parti socialiste, du parti travailliste, de la société, des statuts de l'hôpital public et de sa gestion sociale, du pays, de l'armée,

des déclarations sociales (<http://www.gip-mds.fr>: pour ceux que cela intéresse !), de la fiscalité, de la Charte arabe des droits de l'homme, des examens professionnels de la fonction publique territoriale, de la diffusion audiovisuelle, de la sécurité civile, de la TVA pour les banques et les assurances, de l'hôtellerie française (<http://www.comitemodernisation.org>), du système de santé, de l'hypothèque, du processus électoral, de la presse, des Chasseurs de Mines Tripartites (kezaco ?), des territoires, de la gestion administrative, comptable et financière du CNRS, du Vatican, de la ligne Paris-Bâle, des lignes TER, des CCI, des sous-marins brésiliens, de l'université, de l'aide à domicile, des relations commerciales (c'est même une loi : la loi Chatel !!!), des douanes, de la clé USB, des sciences en Egypte (pauvre Toutankamon !), ~~de la Société Générale~~ etc. etc. Cet inventaire à la Prévert est extrait de Google, 4 790 000 occurrences sur le simple mot de modernisation. (Et contrairement à nos salaires mais comme les prix, ça augmente tous les jours. En anglais, c'est pire (mieux ?) : 9 460 000 pages pour « modernization »). Un site gouvernemental est même consacré à l'autel de la modernisation : [www.modernisation.gouv.fr](http://www.modernisation.gouv.fr). Bref, tout doit être passé à la moulinette de la désormais sanctifiée modernisation (pour finir haché menu ?). Elle est pas belle la vie ! C'est pas beau le progrès !

C'est que le terme est vicieux, le bougre. Difficile de lutter contre ce mot (ou plutôt contre son dévoilement). Dans l'inconscient individuel et collectif, s'opposer à la *modernisation*, c'est s'opposer à ce qui est *moderne* (donc forcément *mieux*), c'est faire montre de « résistance au changement », de « manque d'adaptation », de sclérose, en un mot, de ringardise. Et, en ces temps bénis de modernisme et de modernité, qui souhaite passer pour un vieux croûton (au choix) réac/rétrograde/conservateur/gâteux, hein ? Il n'est pas besoin d'être linguiste pour comprendre que les mots sont chargés. Ils ne sont ni neutres ni innocents. Ils véhiculent un sens, parfois même une idéologie. Le mot « modernisation » en fait partie. Il importe d'en avoir conscience afin d'agir en toute conscience.

\* Pastiche de la fameuse phrase prononcée par Baldur von Schirach, (dirigeant nazi)

Conseils de lecture :

1984 et La ferme des animaux (George Orwell)

Lti, la langue du IIIème Reich (Victor Klemperer)

LQR : La propagande du quotidien (Eric Hazan)

Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens (R.V. Joule et J.L. Beauvois)

PROPAGANDE sur [wikipedia.org](http://wikipedia.org)

Véronique TILLY



## Au-delà du stress au travail : Une sociologie des agents publics au contact des usagers

de [Marie Buscatto](#), [Marc Lorioi](#)  
[Jean-Marc Weller](#)

Editeur : Erès 12,35 euros



Si le stress apparaît parfois comme une notion fourre-tout et galvaudée, il demeure une manière commune de qualifier le malaise des travailleurs, notamment ceux qui sont en relation avec le public. C'est aussi une notion de plus en plus investie par un ensemble d'acteurs politiques, scientifiques et économiques, porteurs d'objectifs hétérogènes. Quelles sont les conséquences de ces usages sociaux ? Comment les enjeux qui structurent les discours sur le stress s'articulent-ils aux expériences vécues dans le travail, à l'agencement concret des activités ? Tel est le point de départ de cet ouvrage : non pas une exploration frontale et, il faut bien le dire, un peu déprimante du stress conduisant à un catalogue de situations de travail plus ou moins malheureuses, mais bien une volonté de décrire les usages sociaux auxquels il donne lieu. Les auteurs (sociologues et chercheurs au CNRS) proposent ici une autre façon de parler du stress au travail qui évite les habituelles lectures psychologiques standardisées pour entrer de façon concrète dans les particularités de chacune des activités professionnelles étudiées, celles des agents de services publics au contact avec les usagers.

## La chronique à cri-cri

Cri-cri, le retour et, surtout, pas contente...du tout !... T'as pas canal ?...Moi non plus !...Pas prête de m'abonner, après l'émission d'hier soir !... « Faites passer l'info », ça s'appelle. Au sommaire : une enquête sur les voitures polluantes, une autre sur le lait qui polluerait aussi, surtout les bébés, et, entre deux, une dernière sur notre Grande Maison : « Les petites combines de l'ANPE », qui à sa manière, polluerait pas mal la vie aussi, celle du travail. Si l'on voulait prouver qu'il fallait radicalement nous Kärcheriser(..) de la scène publique, ou au moins nous fusionner avec autre chose(..) c'est réussi !..Mon âme de conseiller vétéran en a pris un coup ce soir- là...Ecoutez plutôt, en substance, les termes de ce reportage : « Hors jeu sur le terrain de l'emploi..» (nous...), « 40 ans d'inefficacité (12% d'embauche par an par nos soins.., non, tant que ça ?..) » « Monstre administratif »... tu sais ce qu'il te dit le monstre ?.. Quand tu viendras chez nous, parce que ta chaîne aura fermé, trop médiocre, tu seras bien servi... jusqu'au « Constat d'échec ».. Que du bonheur je vous dis !, et cette ironie grinçante ( ne faisant rire personne ) : « Y a-t-il une vie après l'ANPE ?.. ».Mais, attends, ce n'est pas fini..Et nos « procédures imparfaites, coûteuses », en même temps que « la désorganisation des services »..Mais vraiment, peut-on se reconnaître dans ce bateau qui coule ?!!!. Et la star, plutôt tsar, Nicolas- quota premier, qui en rajoute en dodelinant de la couronne parce

qu'une chauffeuse sans permis D s'est vue proposer de conduire un car, évidemment, par nos services... (Elle a du être bien payée celle- là pour le dire, et même, sans travailler plus pour autant) et des patrons de patronat pas trognons qui voudraient que l'on soit ouvert comme certains magasins 8 à 8, histoire de faire leur marché à toute heure, ça, au moins, ce serait du service !!.. Bon, soit, la boutique CVE, avec ses 60 D.E par conseiller, voilà le vrai bonus de l'affaire ! Enfin de la performance !..Mais sommes nous donc sans réflexion depuis qu'on occupe la place ?!..A croire que l'on n'est tous pas bien fins à l'ANPE !..Allez, hop, ridiculisé tout le monde !..Et puis *on triche* ! Juge un peu : on pille les petites annonces, on incite les gens à arrêter de pointer, on réalise de fausses mers et des entretiens factices (avec près de 200 D.E chacun, tellement reçus, tellement vus, du factice ?!..) On s'arrange avec les stats, on triche, on triche, tous les résultats sont faux !..Heureusement, une petite voix autour de cette nauséuse vague de chiffres : « Pression d'objectifs.. », pas fort, pas longtemps, mais si si, je l'ai bien entendue.. Cerise sur ce tas de fumier : notre DG surbooké, dont l'agenda semblait chargé jusqu' a Noël 2012, n'a pas trouvé le temps, le pâtre, de défendre notre cause... Le placement de sa prime de fin d'année devait fortement plus le préoccuper..Quant à nous, pas d'embarras jamais avec nos sous, nous restons toujours dispos pour une caméra cachée ou une interview dont l'objectif, révèle, à nos dépens, des pratiques plus que douteuses... Canal, c'est bien comme ça que tu t'appelles ?... voire +,.... non ? T'as pas volé ton nom, tiens!..Il fallait bien un conduit pour l'acheminer, toute cette boue sur notre petit écran..Et tu ne t'es même pas posé la question, vers toute notre armée d'inutiles (24 000 quand même), de quelle révolte on allait se chauffer ?!.. Alors, *Aux armes, Conseillers, minez tous leurs studios marchons, cherchons, qu'une bave impure, abreuve nos caniveaux !..*



Mamie Cri-cri était très très en colère ce soir-là, et je ne devais pas être la seule..

## La pensée du jour

« Le problème dans le capitalisme c'est qu'il y a des capitalistes .Ils sont vraiment trop cupides ».

Herbert HOOVER (président des USA de 1928 à 1932)

## Lettres de non-motivation

de Julien Prévieux  
Editions Zones (9,41 €)



Lettres de non-motivation, ou comment dire non au travail!! Ne l'embauchez surtout pas, il n'est pas dynamique, il n'a pas envie de réussir, il n'est pas ambitieux. En plus il ne désire pas faire carrière. Au contraire. Fatigué d'écrire de lettres de motivation pour trouver du travail qu'on lui refusait à chaque fois, Julien Prévieux a décidé de se venger. Il s'est mis à refuser tous les emplois. Finie l'hypocrisie de la lettre de motivation, finies les contorsions pour être conforme au poste et avoir le profil, finis les mensonges, Julien Prévieux a décidé de renverser le jeu, il répond aux offres d'emplois des lettres de non-motivation. Il s'amuse, il refuse, les salaires trop bas, les horaires décalés, le travail de nuit, les slogans ineptes des entreprises, on rit beaucoup, on rit jaune. Il s'invente des personnages, toujours francs du collier qui écrivent ce qu'ils pensent, inadaptés à la langue et aux exigences de l'entreprise. Julien Prévieux s'invente des vies, on éclate de rire, il se déguise et ça révèle l'absurdité de ce jeu de dupes. Depuis 8 ans Julien Prévieux a écrit plus de 1000 lettres de non-motivation, dans chacune d'elles il multiplie les arguments de son refus, et l'accumulation dessine en creux une vraie critique de l'organisation du travail et de sa violence. Les rapiers ou les fauchés pourront consulter (à l'oeil, mais à condition de chausser de bonnes lunettes) l'ouvrage sus-mentionné à l'adresse suivante : <http://www.editions-zones.fr/>

## Assemblée générale de l'ADASA

L'AG ADASA vient de se terminer après des débats houleux avec les représentants de l'établissement. Les élus ADASA ont questionné l'établissement sur le devenir des prestations interministérielles et prestations spécifiques ADASA à fin 2008. Aucune réponse à toutes les questions posées et de plus une incitation à la plus grande prudence dans les engagements que l'ADASA et ses élus pourraient prendre pour 2009, voilà la position de l'établissement. Nous arrivons à une situation de blocage du fonctionnement de l'ADASA à très court terme, en particulier en ce qui concerne: les prêts sociaux, les prêts locatifs, l'aide au logement, les prêts d'honneur ainsi que les investissements vacances (Landettes, accord avec invac, incovac, et autres opérateurs...) En effet nous ne pouvons nous projeter dans l'avenir, puisque si un budget a été garanti pour 2008 de la part de l'établissement, rien au delà n'est assuré. Devons nous d'ors et déjà refuser tous les prêts aux collègues puisque les remboursements s'évalent parfois sur 36 mois??? Toutes nos prestations acquises par des luttes, revendications et négociations depuis 30 ans sont menacées: Gardes d'enfants, BADA, bourse de rentrée scolaire, aides aux vacances des agents et de leurs enfants, etc....L'AG a voté une motion demandant le maintien de tou-

tes les prestations, des réponses claires à toutes les questions posées et l'ouverture rapide de négociation avec le directeur actuel et ensuite avec la direction du futur établissement.

Allons nous nous résigner à perdre nos oeuvres sociales??? Nous alertons l'ensemble des agents sur la situation actuelle de l'ADASA et sur leurs oeuvres sociales.

## Vos nouveaux élus

### CPL 2 :

Murielle VARDELLE (ALE Lespinet, 05.62.17.38.52),  
[murielle.vardelle@anpe.fr](mailto:murielle.vardelle@anpe.fr)  
Anabela BARNILS (ALE Saint-Jean, 05.62.89.07.34)  
[anabela.barnils@anpe.fr](mailto:anabela.barnils@anpe.fr)

### CPL 3 :

Cécile MERMILLIOD (ALE Montauban 05.63.91.78.31)  
[cecile.mermilliod@anpe.fr](mailto:cecile.mermilliod@anpe.fr)  
Cengiz UYANIK (ALE Labège, 05.62.24.23.05)  
[cengiz.uyanik@anpe.fr](mailto:cengiz.uyanik@anpe.fr)

### CRHSCT :

Alexandra NOUGAREDE (ALE Labège, 05.62.34.23.05)  
[alex.nougarede@anpe.fr](mailto:alex.nougarede@anpe.fr)  
Cécile CASSAIGNEAU (ALE Auch, 05.62.61.92.57)  
[cecile.cassaigneau@anpe.fr](mailto:cecile.cassaigneau@anpe.fr)

## Notre part des ténèbres

de [Gérard Mordillat](#) Calmann-Lévy -  
21,90 euros

Gérard Mordillat est romancier et cinéaste. Il a, entre autres, publié *Vive la sociale !*, *Rue des Rigoles* et *Les Vivants et les Morts*



(Prix RTL-Lire 2005). Il est l'auteur, avec Jérôme Prieur, des séries télévisées *Corpus Christi* et *L'Origine du christianisme* et de deux essais, *Jésus contre Jésus* et *Jésus après Jésus*

La nuit du 31 décembre, Gary et les autres membres de l'atelier de mécanique de Mondial Laser, une entreprise de pointe vendue à l'Inde par un fonds spéculatif américain, prennent possession d'un navire de luxe, le *Nausicaa*. A bord, les actionnaires du fonds et leurs invités célèbrent au champagne une année de bénéfices records. Tandis que la fête bat son plein - bal masqué, orchestre, caviar - le *Nausicaa* est détourné. Il met cap au nord, vers la mer de Norvège, le Spitzberg, à la quête des grandes tempêtes d'hiver. Gary et cent autres de Mondial Laser veulent contraindre ceux pour qui ils n'étaient que des chiffres à connaître eux aussi le froid, les vagues en furie, la solitude, l'abandon... Dès lors, tout s'inverse. Ceux qui étaient condamnés à l'incertitude, à la précarité, à l'angoisse du lendemain, deviennent seuls maîtres à bord. La peur change de côté.

GOOD MORNING ANPE Février 2008  
Rédactrice : Anabela Barnils  
Ont collaboré à ce numéro :  
L'ensemble du SNU Midi-pyrénées

